

qu'à elles-mêmes. Les rivalités perpétuelles entre les hautes familles bourgeoises, l'antipathie mutuelle de la classe ouvrière et de la bourgeoisie, la mauvaise gestion des finances, les disputes et les rixes sanglantes, avaient amené une anarchie qui nécessita l'intervention de la royauté. Les communes furent mises en tutelle, c'est-à-dire assujetties, pour leur administration et pour leurs finances, au contrôle rigoureux de l'intendant, comme aujourd'hui elles le sont à celui du préfet. Louis XIV alla plus loin : alléguant les besoins du trésor, où ses guerres interminables faisaient sans cesse le vide, il supprima, en 1692, les magistrats élus et les remplaça par des magistrats qu'il nomma lui-même, mais contre écus sonnants. Les villes conservèrent leurs tribunaux criminels, à la condition, bien entendu, qu'on pourrait toujours appeler de leurs sentences aux Parlements, et leur milice municipale, dont le commandant fut subordonné à un officier du roi. Cette milice, au surplus, n'était qu'une milice de parade et une pure satisfaction donnée à la vanité des bourgeois.

Les paysans. — Sous Louis XIV, l'immense majorité des habitants des campagnes étaient libres, plusieurs même étaient propriétaires. Le servage n'avait pas cependant complètement disparu. On comptait environ cent mille serfs répartis principalement entre les provinces de l'Est, d'annexion récente. Mais ce servage était un peu volontaire, car il était maintenant passé en usage qu'on pût conquérir sa liberté en renonçant à une terre serve. La servitude était donc *réelle*, c'est-à-dire attachée à la terre, plutôt que *personnelle*. Il faut remarquer aussi qu'un très grand nombre de serfs vivaient sur des terres d'Église, et que leur condition y était assez douce pour qu'ils ne songeassent pas à en changer.

Libres, les habitants des campagnes n'en étaient pas plus heureux. Glorieux à l'extérieur pour les victoires et les conquêtes, le règne de Louis XIV fut des plus durs pour le paysan. Cela ne tenait point à la cupidité du roi, à une tyrannie systématique de sa part, il aimait sincèrement son peuple; mais aux dépenses énormes